

Remy, Julie

L'étude des territoires du quart N-O de la Gaule à la fin de la Tène : un bref examen historiographique

In: *Interdisciplinarité et nouvelles approches dans les recherches sur l'âge du Fer*. Wilczek, Josef (editor); Cannot, Anna (editor); Le Cozanet, Thibault (editor); Remy, Julie (editor); Macháček, Jiří (editor); Klápště, Jan (editor). 1. vydání Brno: Masarykova univerzita, 2017, pp. 47-50

ISBN 978-80-210-8802-3; ISBN 978-80-210-8822-1 (online : pdf)

Stable URL (DOI): <https://doi.org/10.5817/CZ.MUNI.P210-8822-2017-5>

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/137956>

Access Date: 17. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

L'ÉTUDE DES TERRITOIRES DU QUART N-O DE LA GAULE À LA FIN DE LA TÈNE : UN BREF EXAMEN HISTORIOGRAPHIQUE

Julie Remy

Résumé :

La question de la territorialité émerge au sein des débats entre protohistoriens en 1981, à l'occasion d'un colloque durant lequel A. Duval questionne sur les mutations sociales de la fin de La Tène, évoquant une « structure territoriale nouvelle » aux alentours des II^e et I^{er} s. av. J.-C. (Duval 1981). S'il faut attendre près de dix ans pour voir les bases de cette recherche posées (Buchenschutz et al. 1993), l'archéologie du territoire devient un véritable sujet de prédilection pour les chercheurs travaillant sur le second âge du Fer dans les années 2000. En effet, la notion d'espace est introduite dès lors que sont évoquées les questions d'urbanisation à la fin de l'âge du Fer (Guichard et al. 2000 ; Sievers, Schönfelder 2012) ou de hiérarchie des sociétés (Haselgrove 2006 ; Guichard, Perrin 2002). Il s'agira ici d'explorer à travers un examen historiographique les différents vecteurs qui composent la recherche sur l'organisation des territoires dans un quart N-O de la Gaule.

Mots-clés :

Bretagne, Pays de la Loire, territoire, espaces culturels, habitats groupés, sites fortifiés

Abstract:

Spatial study on the N-W part of Gaul at the end of Iron Age: a brief historiographical review: Main directions in the history of research
The question of territoriality within the debates among protohistorians emerges in 1981 on the occasion of a symposium where A. Duval raised questions about social transformations at the end of the Iron Age resulting in a new territorial structure in the 2nd and 1st cent. BC. If it is necessary to wait about ten years to see the basis of this search established (Buchenschutz et al. 1993), the archaeology of the territory becomes a real subject of preference for the researchers working on the Second Iron Age in the 2000s. Indeed, the notion of space is introduced since the questions arose of urbanization at the end of the Iron Age (Guichard et al. 2000; Sievers, Schönfelder 2012) or of the hierarchy of societies (Haselgrove 2006; Guichard, Perrin 2002). Here it will be a question of exploring through a historiographical examination of various vectors which make up the research on the organization of territories in the N-W part of Gaul.

Keywords:

Brittany, Loire Valley, territory, sanctuaries, nuclear settlements, hillforts

Introduction

La réflexion sur l'occupation des territoires gaulois n'est pas une problématique nouvelle dans le quart N-O de la Gaule. En effet, nous verrons qu'à l'échelle régionale les études ne sont

pas inexistantes, bien au contraire, mais elles apparaissent soit peu exhaustives dans le cas d'analyses larges, soit sélectives quant au choix des catégories de sites évoquées (par exemple : Buchenschutz 1984). De fait, l'histoire de la recherche, dans ce quart N-O de la Gaule, est principalement marquée par des travaux concernant le monde rural.

Le travail de thèse, engagé depuis 2012 sur le thème de « L'organisation des territoires à la fin du second âge du Fer (II^e-I^{er} s. av. J.-C.), dans un quart N-O de la Gaule (Bretagne, Pays de la Loire) », propose donc de rééquilibrer la recherche dans ce domaine en considérant les autres formes d'occupations, afin d'aboutir à une première synthèse générale. L'objectif est d'observer notre zone d'étude, limitée à huit cités de l'ouest – Andécaves, Namnètes, Cénomans, Diablintes, Osismes, Coriosolites, Redones, Vénètes –, par un biais différent, en tentant de dégager les témoins d'un phénomène de complexification sociale et politique, sans négliger la réalité d'une occupation fortement ruralisée. L'intérêt de raisonner à une telle échelle doit permettre – et ce malgré la grande disparité des données qu'il convient de dépasser – la comparaison de systèmes hiérarchiques, mis en évidence sur les territoires concernés, avec ceux de cités de l'est ou du centre de la Gaule, mieux documentées qui ont pu faire l'objet d'analyses plus fines. Voyons ce que l'histoire de la recherche dans ces régions offre comme champs de réflexion.

1. L'espace rural : un thème de prédilection pour la réflexion sur l'occupation des sols

Pour la zone géographique concernée, l'étude de l'occupation des territoires gaulois bénéficie principalement d'importantes avancées pour le monde rural. D'ailleurs, et dans les années 1990, la Bretagne apparaît comme « le fer de lance » de la recherche dans ce domaine (Malrain *et al.* 2013, p. 15). En effet, celle-ci est impulsée par les grands décapages de l'archéologie préventive, qui se développe dès le début des années 1980, mais également grâce aux larges campagnes de prospection pédestres et aériennes menées en Bretagne dès les années 1970. À l'échelle locale ou régionale, les études et les opérations se multiplient à travers des Programmes Collectifs de Recherches fructueux (Coord. L. Langouët, 1984–1990 ; Coord. S. Marion, 1994–2000). L'explosion de l'acquisition des données fournit la matière à des thèses universitaires, celle de P. Naas soutenue en 1997 ou de T. Arbousse-Bastide en 1998. Cette dynamique autour du monde rural ne cesse de s'enrichir et donne lieu à un recensement des établissements ruraux à l'échelle nationale entrepris dès 2007 avec le concours de l'INRAP. Celui-ci aboutit à une importante base de données qui, couplée à un système d'information géographique, permet

d'unir les bilans de neuf régions, dont celles des Pays de la Loire et de la Bretagne (Malrain *et al.* 2013).

2. Quels sont les autres vecteurs de recherche pour l'étude du territoire dans l'ouest de la Gaule ?

Ainsi, depuis les années 1990, l'étude du territoire à La Tène finale a été principalement influencée par le développement de l'archéologie rurale, particulièrement active dans le nord et l'ouest de la France. Or, les II^e et I^{er} s. av. J.-C. sont marqués en Gaule et en Europe par un processus d'urbanisation, qui pose la question de l'émergence de l'État dans les sociétés gauloises, et de la complexification des strates sociales à la veille de la romanisation. Ce phénomène complexe émerge vraisemblablement dès le VI^e s. dans certaines régions (Allemagne et centre de la Gaule). À ce propos, en 2009, F. Carrard précisait, à l'occasion d'une contribution sur l'occupation à La Tène finale en Suisse occidentale, que « l'étude de l'organisation des territoires à la fin de l'âge du Fer, et en particulier des espaces ruraux, a pour corollaires principaux la localisation, l'identification et l'intégration des habitats dans une trame principalement structurée par des sites centraux (*oppida*, agglomérations, sanctuaires) et les voies de communication » (Carrard 2009, p. 324). Or il apparaît que, dans la zone géographique étudiée, la question des pôles d'attraction et de centralisation des populations est bien moins développée que ne l'est la recherche sur le monde rural. Néanmoins, les problématiques liées à l'aristocratie gauloise ne sont pas absentes des débats qui prennent leurs origines dans l'étude des sites de hauteur fortifiés.

3. Le rôle des sites de hauteur fortifiés

L'intérêt pour ces fortifications s'éveille dès le début du XX^e s. avec la réalisation d'enquêtes menées à l'échelle départementale par des érudits locaux qui s'emparent du sujet. La curiosité de ces derniers est stimulée par la présence de volumineux talus qui barrent le paysage. Ces imposants remparts sont un indicateur fort de l'anthropisation – tout comme l'est la terre cuite antique qui émerge parfois abondamment des sols labourés, ou bien les mégalithes qui pointent dans le paysage – et orientent les recherches archéologiques.

Le début du XX^e s., annonce alors le temps des premiers inventaires avec notamment l'investissement de la Commission des enceintes de la Société Préhistorique Française, qui compte, entre autres, l'inventaire du préhistorien O. Desmazières qui œuvre pour le département du Maine-et-Loire (Desmazières 1911). On peut également citer Y.-M. Le Men qui recense les *Oppidums du département du Finistère* (Le Men 1873). Les travaux entrepris par Sir M. Wheeler et K. Richardson, qui étendent leur zone d'étude en comparant les fortifications de Grande-Bretagne avec celle de Normandie et de Bretagne – quelques sites des Pays de la Loire sont également intégrés à l'inventaire – contribuent largement à cette recherche (Wheeler, Richardson 1957). Leur enquête servira d'ailleurs de base pour de futurs travaux universitaires en Bretagne (Hervé 1989, Maguer 1994).

Si l'écueil de la datation de ces sites fortifiés fait souvent obstacle à la recherche et particulièrement à ses débuts, les historiens et archéologues se cantonnent rarement à de simples recensements, se questionnant sur leurs fonctions et leurs rôles au sein du territoire. Aussi, dès 1993, B. Cunliffe évoque la

possibilité de territoires armoricains gaulois bénéficiant d'une « administration centralisée » autour de grands retranchements, autour des « *oppida* » (Cunliffe 1993, p. 115-116). En effet, la question de la hiérarchie de l'habitat est rapidement intégrée aux réflexions menées sur les sites fortifiés. Ainsi, en 1990, A. Duval, essayant de définir les particularités d'un territoire armoricain étendu à un large quart N-O de la Gaule, expose les divergences d'opinions quant à la présence ou non, comme ailleurs en Gaule, des grands sites fortifiés qualifiés d'*oppida*. Il se range alors du côté de ceux qui préfèrent relativiser la spécificité d'une « Armorique » jalonnée principalement de « petits camps » fortifiés, théorie héritière de celle qui a longtemps considéré l'Ouest comme étant à l'écart des mutations sociales et politiques qui affectent la Gaule aux III^e et II^e s. av. J.-C. (Duval 1990, p. 282). Effectivement, les archéologues bretons L. Pape et P.-R. Giot dressent, eux, le portrait d'une « Armorique péninsulaire » isolée du phénomène des *oppida* dont on ne trouve aucun exemple au nord de la Loire (Giot *et al.* 1995, p. 283-286 ; Pape 1994).

À la même période, J.-C. Meuret soulève la question des sites de hauteurs fortifiés pouvant jouer un rôle de contrôle, de centralisation économique ou politique sur un secteur, un territoire défini. Cependant, sur la zone géographique qu'il traite dans le cadre d'une thèse, localisée aux confins de l'Anjou et de la Bretagne, la qualité des données archéologiques ne permet pas de confirmer ses intuitions (Meuret 1993, p. 163-174). Travaillant à une échelle plus large, celle d'une « Armorique » limitée aux cinq peuples les plus occidentaux (Osismes, Coriosolites, Vénètes, Riedones, Namnètes), P. Galliou est convaincu que ce secteur géographique subit, comme ses voisins, des mutations au cours du II^e s. av. J.-C. – non sans particularisme – bénéficiant d'une organisation politique structurée (Galliou 2005, p. 20-23).

4. La question des habitats groupés

Par ailleurs, depuis moins de 10 ans, la réflexion sur les territoires de l'ouest de la Gaule, jusque là cantonnée à une documentation vétuste et peu fiable, s'est vu bouleversée par des découvertes qui ont ouvert le débat sur l'existence de véritables agglomérations gauloises. Jusqu'à récemment, on pouvait considérer que le monde urbain était « essentiellement centré sur l'époque romaine » (Langouët 1991, p. 11). En outre, les questions d'organisation spatiale et territoriale en archéologie doivent beaucoup à « la théorie des lieux centraux », concept développé en géographie, dès le milieu du XIX^e s., pour comprendre la distribution des villes (Pumain 1995) et qui bénéficie, dans un premier temps, à la recherche sur la période romaine avant de constituer une méthode d'approche pour les protohistoriens (Garmy 2009).

De fait dans l'Ouest, l'archéologie préventive a révélé la plupart des centres urbains avec les fouilles de Quimper dans le Finistère (Le Goff 2007), Trégueux en Côtes-d'Armor (Chartier-Le Floch 2010), Moulay en Mayenne (Le Goff 2015), Angers dans le Maine-et-Loire (Bouvet *et al.* 2009). Ces découvertes ont impulsé une dynamique nouvelle dans ces régions de la Gaule, à l'origine notamment de travaux universitaires en cours, comme celui mené par E. Le Goff sur l'*Organisation spatiale des agglomérations à la fin de l'âge du Fer dans le Massif Armoricaïn : les sites de Kergolvez à Quimper (Finistère) et de*

Moulay (Mayenne) - dirigé par S. Fichtl, Université de Tours - ou celui de J. Remy.

Souignons également l'apport de certaines monographies issues de l'investissement de chercheurs en archéologie programmée, à l'image des fouilles entreprises par A. Dos et L. Langouët à Alet dans le nord de l'Ille-et-Vilaine, ou celles d'Y. Menez à Paule (Côtes-d'Armor). À ce propos, la recherche menée sur ce dernier site pose la question du rôle, au sein des territoires, des grands domaines fonciers, parfois qualifiés d'aristocratiques (Tanguy 2000). Cette question est approfondie et pleinement développée pour l'Ouest de la Gaule par Y. Menez, à l'occasion d'une thèse de doctorat portant sur le site aristocratique de Saint-Symphorien à Paule (Côtes-d'Armor). Il dresse alors un bilan des résidences aristocratiques du nord de la Gaule, élaborant une liste de critères permettant de hiérarchiser les établissements ruraux (Menez 2008).

5. Les espaces cultuels : éléments structurants du territoire ?

Avec le développement des recherches sur les espaces religieux gaulois, la question de leur implantation et de leur répartition conduit rapidement à s'interroger sur le rôle qu'ils ont pu jouer dans la structuration des territoires. En 1990, le colloque de Saint-Riquier sur les sanctuaires celtiques offre l'opportunité de présenter une large et première synthèse sur l'Ouest de la Gaule (Gomez de Soto, Lejars 1991). La recherche en Picardie, qui bénéficiait déjà d'un inventaire pour la période romaine et des travaux de prospection de R. Agache, est alors suffisamment développée pour tenter une analyse territoriale. Ce travail, établi sur une chronologie large (Protohistoire et époque romaine), met en évidence les positions fortes des sanctuaires au sein des cités, installés sur des points stratégiques (près de frontières ou de voies de communication) ou des points dominant du paysage. Ces observations, validées sur le long terme, traduisent un phénomène de pérennité dans l'organisation du territoire (Marchand 1991). Dans une démarche proche, S. Fichtl confronte les sites fortifiés et les sanctuaires et aboutit au postulat que ces derniers – du moins certains – semblent avoir eu la capacité de « capter » l'habitat, au point d'être parfois à l'origine de centre urbain (Fichtl 1991).

Malgré la synthèse sur les pratiques cultuelles en Gaule proposée par P. Arcelin et J.-L. Brunaux, qui s'accompagne de bilans régionaux dont l'un d'eux porte sur notre zone d'étude (Bouvet *et al.* 2003), la diversité du corpus et la qualité disparate de l'information archéologique ne suffisent pas pour développer une réflexion sur leur rôle au sein des territoires de l'Ouest. Néanmoins, de récents travaux universitaires apportent des éclairages nouveaux à cette étude (Roger 2007, Bossard 2015).

Conclusion

L'ensemble des travaux présentés traduit une certaine dynamique à l'échelle régionale, ayant rarement abouti à de plus larges enquêtes. C'est pourquoi une révision des espaces cultuels, avec l'appui de bilans parallèles sur les sites de hauteur fortifiés, sur les habitats groupés, ainsi que sur les espaces funéraires, a pour objectif de dépasser ces carences, dans le cadre de cette thèse. Il s'agira notamment de mettre en évidence les

systèmes de réseaux et les relations hiérarchiques entre les différentes implantations retenues.

Bibliographie

- Bossard 2015** : BOSSARD (S.). – Le sanctuaire de Juvigné de l'époque gauloise à la Gaule romaine. *Dossiers d'Archéologie*, 367, 2015, p. 74-77.
- Bouvet *et al.* 2003** : BOUVET (J.-P.), DAIRE (M.-Y.), LE BIHAN (J.-P.), NILESSÉ (O.), VILLARD-LE TIEC (A.), BATT (M.), BIZIEN-JAGLIN (C.). – La France de l'Ouest (Bretagne, Pays de la Loire) : Cultes et sanctuaires en France à l'âge du Fer. *Gallia*, 60, 1, 2003, p. 75-105.
- Bouvet *et al.* 2009** : BOUVET (J.-P.), BRODEUR, LEVILLAYER (A.), MORTREAU (M.), SIMON-MILLOT (R.), SIRAUDEAU (J.). – La problématique de l'occupation de l'âge du Fer à Angers (Maine-et-Loire). In : BUCHSENSCHUTZ (O.) *et al.* – *L'âge du fer dans la boucle de la Loire. Les Gaulois sont dans la ville*. Actes du 32^e colloque de l'AFEAF, Bourges, 1^{er}-4 mai 2008. Paris : Revue archéologique du Centre de la France, 2009, p. 413-440 (Suppl. à la Revue Archéologique du Centre de la France ; 43).
- Buchsenschutz 1984** : BUCHSENSCHUTZ (O.). – *Structures d'habitats et fortifications de l'âge du Fer en France septentrionale*. Paris : Société préhistorique française, 1984 (Mémoire de la Société préhistorique française ; 18).
- Buchsenschutz *et al.* 1993** : BUCHSENSCHUTZ (O.), COLIN (A.), GRUEL (K.), RALSTON (I.). – Approche du territoire au second âge du Fer. In : DAUBIGNEY (A.) dir. – *Fonctionnement social de l'âge du Fer. Opérateurs et hypothèses pour la France*. Table ronde internationale de Lons-le-Saunier (Jura) 24-26 octobre 1990. Lons-le-Saunier : Centre jurassien du patrimoine, 1993, p. 247-258.
- Carrard 2009** : CARRARD (F.). – Organisation territoriale et espaces ruraux à La Tène finale en Suisse occidentale. In : BERTRAND (I.) *et al.* – *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique*. Actes du 31^e colloque international de l'AFEAF, 17-20 mai 2007, Chauvigny, tome 2. Chauvigny : Association des Publications Chauvinoises, 2009, p. 324.
- Chartier-Le-Floch 2010** : CHARTIER-LE FLOCH (E.). – Une agglomération gauloise à Tréguieux. *ArMen*, 175, 2010, p. 56-57.
- Cunliffe 1993** : CUNLIFFE (B.). – *La Gaule et ses voisins : le grand commerce dans l'Antiquité*. Paris : Picard, 1993, p. 115-116.
- Desmazières 1911** : DESMAZIÈRES (O.). – *Inventaire des camps, enceintes, buttes, mottes et retranchements anhistoriques ou sans origines précises du département de Maine-et-Loire*. Le Mans : Imprimerie Monnoyer, 1911.
- Duval 1981** : DUVAL (A.). – Place des *oppidum* et places fortes dans la vie économique et sociale de la Gaule au 1^{er} siècle avant J.-C. In : BUCHSENSCHUTZ (O.) dir. – *Les Structures d'habitat à l'Âge du Fer en Europe tempérée. L'évolution de l'habitat en Berry*. Actes du colloque de Châteauroux, Bouges-le-Château, Levroux, 27-29 octobre 1978. Paris : éd. de la Maison des sciences de l'homme, 1981, p. 63-64.
- Duval 1990** : DUVAL (A.). – L'Armorique vue du « Continent ». In : *La Bretagne et l'Europe préhistorique, Mémoires en hommage à Pierre-Roland Giot*. Rennes : Revue Archéologique de l'Ouest, 1990, p. 279-286 (Suppl. à la Revue Archéologique de l'Ouest ; 2).
- Fichtl 1991** : FICHTL (S.). – Relation entre sanctuaires et sites fortifiés en Picardie et Haute-Normandie. In : BRUNAUX – *Les sanctuaires*

- celtiques et leurs rapports avec le monde méditerranéen*. Actes du colloque de Saint-Riquier, 8 au 11 novembre 1990. Paris : Errance, 1991, p. 22-26 (Dossier de Protohistoire ; 3).
- Galliou 2005** : GALLIOU (P.). – *L'Armorique romaine*. Brest : Éditions Armeline, 2005.
- Garmy 2009** : GARMY (P.). – *Villes, réseaux et systèmes de villes : contribution de l'archéologie*. Paris : université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2009 (Habilitation à Diriger des Recherches).
- Giot et al. 1979 (rééd. 1995)** : GIOT (P.-R.), BRIARD (J.), PAPE (L.). – *Protohistoire de la Bretagne*. Rennes : Éd. Ouest-France, 1995, p. 283-286.
- Gomez de Soto, Lejars 1991** : GOMEZ DE SOTO (J.), LEJARS (T.). – Sanctuaires préromains en extrême occident. In : *Les sanctuaires celtiques et leurs rapports avec le monde méditerranéen*. Actes du colloque de Saint-Riquier, 8 au 11 novembre 1990. Paris : Errance, 1991, p. 126-131 (Dossier de Protohistoire ; 3).
- Guichard, Perrin 2002** : GUICHARD (V.), PERRIN (F.) dir. – *L'aristocratie celte à la fin de l'âge du Fer (I^{er} s. avant J.-C. - 1^{er} s. après J.-C.)*. Actes de la table ronde, Glux-en-Glenne, 10-11 juin 1999. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2002 (Bibracte ; 5).
- Guichard et al. 2000** : GUICHARD (V.), SIEVERS (S.), URBAN (O. H.). – *Les processus d'urbanisation à l'âge du Fer*. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2000 (Bibracte ; 5).
- Haselgrove 2006** : HASELGROVE (C.) dir. – *Les mutations de la fin de l'âge du Fer*. Actes de la table ronde de Cambridge, 7-8 juillet 2005. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2006 (Bibracte ; 12/4).
- Hervé 1989** : HERVÉ (M.-L.). – *Inventaire des enceintes de terre dans le département du Morbihan d'après les carnets de notes de Sir Mortimer Wheeler*. Rennes : université de Haute-Bretagne, 1989 (mémoire de Maîtrise).
- Langouët 1991** : LANGOUËT (L.). – *Terroirs, territoires et campagnes antiques. La prospection archéologique en Haute-Bretagne. Traitement et synthèse des données*. Revue Archéologique de l'Ouest, 1991, p. 11 (Suppl. à la Revue Archéologique de l'Ouest ; 4).
- Le Goff 2007** : LE GOFF (E.). – Découverte d'un habitat groupé de la fin de la période gauloise chez les Osismes. *Etudes sur l'ouest de la Gaule romaine*. Brest : Aremorica, Centre de Recherche Bretonne et Celtique (UMR 6038 CNRS), 2007, p. 9-14.
- Le Goff 2015** : LE GOFF (E.). – *L'enceinte du Mesnil : l'oppidum de Moulay, Mayenne, les fouilles archéologiques de la déviation RN 162*. Carquefou : INRAP Grand Ouest, 2015.
- Le Men 1873** : LE MEN (Y.-M.). – *Oppidums du département du Finistère*. Quimper, 1873.
- Maguer 1994** : MAGUER (P.). – *Les enceintes fortifiées de l'âge du Fer dans le Finistère : d'après l'étude des cahiers inédits de Sir M. Wheeler, vol. I et II, 1938*. Paris : université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 1994 (mémoire de Maîtrise).
- Marchand 1991** : MARCHAND (C.). – Sanctuaires picards et territoire. In : BRUNAUX (J. L.) dir. – *Les sanctuaires celtiques et leurs rapports avec le monde méditerranéen*. Actes du colloque de Saint-Riquier, 8 au 11 novembre 1990. Paris : Errance, 1991, p. 14-18 (Dossiers de Protohistoire ; 3).
- Malrain et al. 2013** : MALRAIN (F.), BLANCQUAERT (G.), LORHO (T.) dir. – *L'habitat rural du second âge du Fer : rythmes de création et d'abandon au nord de la Loire*. Paris : INRAP, éd. du CNRS, 2013.
- Menez 2008** : MENEZ (Y.). – *Le camp de Saint-Symphorien à Paule (Côtes-d'Armor) et les résidences de l'aristocratie du second âge du Fer en France septentrionale*. Paris : université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2008 (thèse de doctorat).
- Meuret 1993** : MEURET (J.-C.). – *Peuplement, pouvoir et paysage sur la marche Anjou-Bretagne des origines au Moyen-âge*. Laval : Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne, 1993.
- Pape 1994** : PAPE (L.). – Les Vénètes, un peuple préromain. *Archéologie nouvelle : Plantin et Moretus*. Boulogne-Billancourt : C.I.P.E.C., 1994, p. 68-75.
- Pumain 1995** : PUMAIN (D.) dir. – Les systèmes de villes. *Encyclopédie de géographie*. Paris : Economica, 1995, p. 623-641.
- Roger 2007** : ROGER (E.). – *Les sanctuaires laténiens du Nord-Ouest de la France et du Sud de l'Angleterre. Etude comparée des aménagements de La Tène finale*. Rennes : université de Rennes 1, 2007 (mémoire de Master 2).
- Sievers, Schönfelder 2012** : SIEVERS (S.), SCHÖNFELDER (M.) dir. – *Die Frage der Protourbanisation in der Eisenzeit. La question de la proto-urbanisation à l'âge du Fer*. Akten des 34. international Kolloquiums der AFEAF vom 13.-16. Mai 2010 in Aschaffenburg. Bonn : R. Habelt, 2012 (Dr. Rudolf Habelt GmbH ; 16).
- Tanguy 2000** : TANGUY (D.). – Le site d'habitat de l'âge du Fer de Kerven Teignouse à Inguiniel (Morbihan). *Revue Archéologique de l'Ouest*, 17, 2000, p. 143-173.
- Wheeler, Richardson 1957** : WHEELER (M.), RICHARDSON (K. M.). – *Hill-forts of Northern France*. London : Society of Antiquaries, 1957.

Julie REMY - Doctorante

Directeur de thèse : Stephan FICHTL

Affiliation : Université François Rabelais de Tours, EA 6298 CeTHiS,

Email : julie.remy44@gmail.com